

Conte-type 569

LA GIBERNE, LE CHAPEAU ET LA TROMPE

Aa. Th. *The Knapsack, the Hat and the Horn*. — Grimm n° 54, *Der Ranzen, das Hütlein und das Hdtlein* (*idem*).

Version de Basse-Bretagne (résumée)

CRAMPOUÈS ou LES TALISMANS

Un jeune garçon orphelin, simple d'esprit, et que l'on a surnommé Crampouès, c'est-à-dire Crêpe, parce qu'il mendiait des crêpes dans les fermes, se décide à partir à l'aventure. Sa fiancée, la douce Marie, lui remet un cadeau dont il ne devra pas se départir : un morceau de chemise de sa grand-mère qui était sorcière, ce morceau de chemise est en effet une serviette magique capable de lui procurer toute nourriture. Peu après, Crampouès rencontre un vieillard mourant de faim qu'il régale avec sa serviette et qui lui propose l'échange de la serviette contre son bâton : un bâton dont les cinq cents petits compartiments renferment chacun un cavalier armé, que l'on fait entrer et sortir à volonté. L'échange se fait, mais Crampouès, qui se repent d'avoir cédé la serviette, envoie les cavaliers sortis de son bâton la reprendre au vieillard. Peu après il arrive près d'un moulin, et après avoir régalié le meunier et sa famille avec sa serviette, accepte l'échange contre un biniou magique, capable de faire danser même les morts, puis récupère sa serviette par le moyen de son bâton.

Passant auprès d'un cortège d'enterrement, C. fait l'essai de son biniou, et celui-ci plaît à tel point au recteur qu'il lui propose l'échange avec un bonnet merveilleux : avec la houppe par derrière, ce bonnet procure le plus beau château, avec la houppe

450

CONTE-TYPE 569

par devant, il fait de son propriétaire le plus bel homme du monde. L'échange se fait, mais C. récupère le biniou comme il récupérerait la serviette, par le moyen du bâton.

† Nanti ainsi de la serviette, du bâton, du biniou et du bonnet, C se fait construire par son bonnet, houppe par derrière, le plus beau château, refuse d'aller se présenter au roi qui est ainsi obligé de venir chez lui, invite toute la Cour qu'il fait se trémousser au son du biniou, séduit, grâce à son bonnet houppe par devant, la princesse, dont il refuse toutefois la main, car il préfère faire chercher par ses cavaliers, la douce Marie qu'il épouse.

LUZEL, C. B. *Bret.*, III, n° 1, 3-22.

LISTE DES VERSIONS

1. [Abbé] Jean-Paul BIGNON]. *Les Aventures d'Abdalla, fils d'Hanif* II, 1714 = *Cab. des Fées*, XIII, 200-208. *Aventure de l'Arabe aux belles moustaches noires*. Alt.

2. COSQUIN, C. *Lor.*, II, 79-84, n° 42. *Les trois frères*. — Trois frères, Plume-Patte, Plume-en-Patte et Bagnolet, s'engagent comme soldats. Ils sont envoyés, l'un après l'autre, monter la garde à minuit dans une tour hantée. Comme ils font tous les trois courageusement leur service, le fantôme traînant des chaînes remet au premier une bourse inépuisable, au second une giberne d'où on peut faire sortir autant de soldats que l'on désire, au troisième un manteau qui rend invisible et un sabre procurant tout et transportant partout. Les trois frères se transportent par la vertu du sabre, auprès du roi d'Angleterre qui a trois filles à marier, et font état de leurs objets magiques, mais Bagnolet ne parle que du manteau, non du sabre. Quand ils rendent visite aux princesses, celles-ci se font montrer les objets et font arrêter les trois frères. Mais par la vertu du sabre, ils transforment leur prison en château, puis se souhaitent loin de la ville et se font amener successivement les trois princesses, qu'ils battent et auxquelles ils reprennent la bourse, la giberne et le manteau. Enfin ils déclarent la guerre au roi, qui est battu, et dont ils pillent le château et font brûler la reine et ses trois filles. Puis ils vont épouser les trois filles du roi de France.

3. Ms MILLIEN-DELARUE, *Niv. Vers. A. Le violon, le manteau et le bancal magiques*. Résumée in : MILLIEN-DELARUE, *Niv. Morv.*, p. 276. — Trois frères, de Paris, partent successivement pour chercher la richesse ; les deux premiers la trouvent à une montagne d'argent ; le troisième veut aller plus loin, à une montagne d'or et rencontre une fée qui lui donne une serviette magique. Un vieillard dans une forêt lui propose l'échange contre un violon qui remet les têtes coupées ; pour faire l'essai du violon, le

451

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

héros coupe la tête du vieillard, la remet d'un coup d'archet, veut l'épreuve une seconde fois et ne remet pas la tête. Plus loin il échange serviette avec le maître d'un château contre un manteau qui transporte l'on veut, l'essaie, se souhaite à Paris. Là, il se trouve avec des qu'il régale, échange la serviette contre un *bancal* (sabre recourbé) fait venir les troupes désirées ; après avoir quitté les soldats, il récupère la serviette à l'aide du bancal. Il achète des bâtiments, met une sentinelle à sa porte, fait tuer, grâce à son bancal, les soldats envoyés par le roi sauf un qui rapporte les faits... Il veut régaler tout Paris, fait mettre

d'immenses tables qui se couvrent de mets à midi grâce à la serviette. Le roi jaloux lui déclare la guerre... A l'aide du bancal, il tue tous les soldats les ressuscite devant le roi avec son violon. Le roi promet à la femme ; héros de la faire reine si elle lui procure le bancal. Elle vient à la cour avec ses enfants, donne le bancal au roi qui fait tuer le possesseur. Dix ans plus tard, un de ses enfants voit le violon, en joue et le père est ressuscité Il se présente à la cour pour y être domestique, gagne la confiance du roi s'introduit dans la pièce où est le bancal, « fait tout nettoyer » et devient « maître chez lui ! ».

4. **ID.**, *ib.* Vers. **B.** *Les objets magiques*. Résumée *ib.*, p. 276-277. — Un garçon, fuyant la maison où il est maltraité reçoit une serviette magique d'une vieille femme, l'échange contre un bâton qui fait venir des soldats, puis contre un violon qui remet les têtes coupées, récupère chaque fois la serviette à l'aide du bâton, rentre chez lui, tue tout le monde sauf son père, ressuscite les morts *en violonnant*, est désormais bien traité.

5-6-7. Ms **MILLIEN-DELARUE**, *Niv.* = **MILLIEN-DELARUE**, *Niv. Morv.*, 81-95, n° 9, — et commentaires p. 276 : *Le pigeon vert*, *Le pigeon blanc*, *Le pigeon bleu* : vers. du T. 301 A ayant incorporé le conte 569, cf. *Catal. I*, p. 114-115 (1).

8. **LUZEL**, *C. Bret. III*, n° 1, 3-22. *Crampouès*. Vers. type reproduite ci-dessus.

- a) **BARBEAU**, *Canada II*, 147-157, n° 78. *La serviette magique* (Apparenté aussi, dans la seconde partie, au T. 675 ?).
- b) **LEmlEux**, *Ontario*, 21 sq. *Peau de Morue* (T. 551 mél. à éléments des types 569 et 314).
- c) Ms **ARCH.** F.L. *Québec*. — 8 vers.

Nous empruntons à Paul Delarue (2) les commentaires de ce thème « Ce conte, qu'on a noté dans toute la partie nord de l'Europe (Irlande, Scandinavie, Allemagne, Pays baltes), et surtout en Russie, çà et là en

(1) Il a été imprimé par erreur (p. 115) T. 564 au lieu de T. 569.

(2) **MILLIEN-DELARUE**, *Niv. Morv.*, p. 277.

452 CONTE-TYPE 569

e (Tatares, Inde, Indonésie) manque presque complètement dans les méditerranéens et le Levant. Les plus anciennes versions connues

sont dans un jataka de **l'Inde Agisienne** (trad. Cowel, n° 186, Tome II, p. 69) et dans une version kal- des histoires du *Siddhi-Kür* venues du célèbre recueil indien : *Les cinq contes du Vetala* (y. Cosquin, II, p. 88) ».

Stith Thompson cite le T. 569 parmi les six contes complexes mérites tout particulièrement une étude monographique (3).

(3) Tsow'sor, *The Folktale*, p. 187; voir analyse du type p. 74.